

numéro

L.1943

intitulé de la collection

The Metropolitan Museum of Art

1921

METROPOLITAN MUSEUM of ART, New-York. Dessins et estampes.

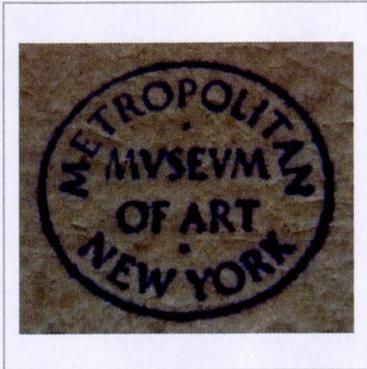
La collection de dessins que ce musée possède est de date récente. Fondé en 1870, l'institut s'enrichit, en 1880, par un don de Corn. Vanderbilt, d'une série de dessins, principalement de l'école italienne. Ce n'est que vers 1905 qu'on a commencé à acheter, sur une plus grande échelle, des dessins de toutes les écoles. On en trouvera quelques-uns des meilleurs décrits et étudiés par G. S. Hellman, dans *The Print-Collector's Quarterly* de décembre 1915 et avril 1916. Un cabinet d'estampes fut constitué en décembre 1916, sur l'instance initiative d'un groupe d'amis des arts, parmi lesquels D. Keppel, P. J. Sachs et F. M. Warburg. Des achats ou dons qui contribuèrent à son accroissement, il faut citer particulièrement le legs de la belle collection d'eaux-fortes modernes formée par feu Harris B. Dick (voir L.1297), l'acquisition de l'œuvre de Dürer provenant de la collection de Junius S. Morgan (voir L.1536) et le don récent, par Wm. E. Baillie, de Bridgeport, d'environ 25.000 ex-libris, dont la moitié à peu près américains. Quelques estampes et recueils de gravures sont aussi conservés à la bibliothèque du Musée (bibliothécaire actuel W. Clifford), entre autres une collection de 92 eaux-fortes contemporaines données en 1882 par feu William L. Andrews. Le département des arts orientaux (conservateur S. C. Bosch Reitz) possède une belle collection d'estampes japonaises. Bryson Burroughs est aujourd'hui conservateur des dessins (et tableaux), et W. M. Ivins Jr. conservateur des estampes. La marque reproduite est réservée aux estampes, elle est apposée au verso. Le cachet employé pour les dessins, apposé au recto, est en tous points identique, à l'exception seulement du filet ovale, qui n'existe pas. Voir deux autres marques aux L.1809 et L.1894.

© Fondation Custodia (16/11/2024)

1956

METROPOLITAN MUSEUM of ART, New-York.

Depuis 1921 la collection de dessins et d'estampes du Metropolitan Museum s'est beaucoup enrichie. Voici les principaux dons et legs en commençant par ceux qui n'ont pas de marques spéciales : dans les années 1925 à 1931 le legs James McGuire de 697 gravures sur bois pour la plupart du XV^e siècle (cf. catalogue par W. L. Schreiber, Strasbourg, 1928-1930) ; en 1929 le legs magnifique de Madame Veuve Henry O. Havemeyer [L. 3986], 8 dessins et 33 eaux-fortes de Rembrandt, 818 bois japonais, des dessins et estampes de l'école française du XIX^e siècle, entre autres 25 dessins de A. L. Barye, 21 de Degas, 13 de Constantin Guys, 2 d'Ingres (voir *Catalogue of the temporary Exhibition of the H. O. Havemeyer Collection in the Metropolitan Museum, New-York 1930*) ; en 1940, 254 bois japonais légués par Henry L. Phillips ; en 1941, 230 estampes de Rembrandt et des maîtres du XV^e siècle, léguées par Felix M. Warburg ; en 1949, 328 estampes et photographies, dont 38 lithographies de Toulouse-Lautrec, léguées par Alfred Stieglitz ; en 1950 la collection de silhouettes la plus vaste d'Amérique léguée par Glenn Tilley Morse ; la même année, une collection d'estampes, donnée par Mary Stillman Harkness, comprenant des feuilles en couleurs de l'école française du XVIII^e siècle et trois eaux-fortes de Rembrandt ; de 1950 à 1952 la collection de dessins et d'estampes de Rodolphe Bresdin formée par J. B. Neumann, donnée par H. F. Hirschland. - Donations qui ont au contraire reçu une marque particulière, notamment : en 1883 donation de William H. Huntington de sa collection d'Américana (voir L.1272a), en 1923 la donation W. Brewster (voir L.295c) et la donation F. J. Mather (voir L.1853a), en 1924 le legs Ch. A. Munn (voir L.1832a) et le don G. W. Sargent (voir L.2263a), de 1925 à 1953 la donation B. C. Landauer (voir L.1657b), en 1926 le legs J. S. Morgan (voir L.1823c), en 1933 la donation Th. Nast (voir L.1932a), en 1937 la donation H. J. Baker (voir L.211a) et en 1951-1953 la donation Adele S. Colgate de 475 lithographies de



technique

marque estampée, encre

couleur

bleu, brun

localisation

verso

dimensions

11 x 12.5 mm (h x l)

Currier et Ives (voir L.451d). Thomas Ollive Mabbott qui se spécialisa dans les incunables de la gravure sur bois (« Einblattdrucke »), en donna en 1911 et 1942 plusieurs au musée (voir sa marque au L.2447b). En 1924 le Musée acheta la collection de A. J. Davis (voir L.654a) et en 1934 il accepta comme prêt durable la collection du « Regional Committee of the New-York Public Works of Art Project » (voir L.1943a). Parmi les achats citons encore : en 1935 un album contenant 50 dessins de Goya ayant appartenu aux peintres Valentin Carderera (1796-1880), Federico Madrazo (1815-1894) et Mariano Fortuny y Madrazo, fils du peintre bien connu (voir Harry B. Wehle, *Fifty drawings by Francisco de Goya*, New-York 1938) ; en 1936, 339 bois japonais, achetés de Howard Mansfield ; en 1937, 104 dessins surtout de l'école vénitienne du XVIII^e siècle (Tiepolo) achetés du marquis de Biron ; en 1949, 65 bois japonais primitifs achetés de la succession de Louis Ladoux ; de 1949 à 1951, 15.000 gravures d'interprétation, provenant de la collection du Prince de Liechtenstein.

En 1929 le musée organisa une importante exposition qui, en montrant des chefs-d'œuvre des principaux maîtres représentés dans ses collections, offrait un résumé du développement des arts graphiques. L'année suivante une publication intitulée *Notes on Prints*, étudiant cette exposition, permit de se rendre compte de la richesse des trésors graphiques entassés au Metropolitan Museum. De 1942 à 1943 deux ouvrages virent le jour : *European drawings from the collections of the Metropolitan Museum of Art*, Volume I Dessins italiens, II Dessins des écoles flamande, hollandaise, allemande, espagnole et anglaise.

Le directeur actuel du Cabinet des Estampes est A. Hyatt Mayor depuis 1946, date à laquelle son prédécesseur, W. M. Ivins Jr. prit sa retraite.

Actuellement les estampes et les dessins sont marqués du cachet ovale, apposé au verso. Pour les doubles il existe un cachet rond avec l'inscription « Metropolitan Duplicate » en usage depuis 1923 (notre L.1808h).